

QUE LA BÊTE MEURE



Un soir, alors qu'il célèbre son anniversaire, Felix Lane, célèbre auteur de romans policiers, apprend la mort de son fils, Martie, sorti pour lui acheter des cigarettes et renversé par une voiture qui a pris la fuite. Après une longue dépression, Félix Lane est déterminé à retrouver l'auteur de ce crime et à se venger, consignait tout dans son journal, comme s'il prenait des notes pour un futur roman, celui de sa vie.

Avec Narciso Ibáñez Menta, Laura Hidalgo, Guillermo Battaglia

Argentine, 1952, 1h45

SORTIE LE 19 JUIN 2024

La première adaptation du roman de Cecil Day-Lewis, qui écrivait sous le pseudonyme de Nicholas Blake (Père de Daniel Day-Lewis), 17 ans avant *Que la bête meure*. Tout comme Claude Chabrol, Barreto se sert du thriller – noir comme du charbon – pour passer la grande bourgeoisie argentine à l'acide caustique. Veules, faibles, manipulateurs, ses personnages

sont des monstres de suffisance, à l'image de Guillermo Battaglia, génial en patriarche brutal et tyrannique.

Le film a été restauré grâce aux efforts de la Film Noir Foundation (FNF) en 2018, en collaboration avec l'UCLA Film & Television Archive et avec le financement du Hollywood Foreign Press Association's Charitable Trust. Le film a été retrouvé par le cinéphile et collectionneur de films argentins Fernando Martín Peña – responsable de la découverte à Buenos Aires de la version intégrale de *Metropolis* de Fritz Lang, depuis longtemps perdue – et le président de la Film Noir Foundation, Eddie Muller. Argentina Sono Film, le plus ancien studio du pays, a permis la récupération du négatif original de *Que la bête meure*, qui a servi de base à la restauration de la FNF. C'est ainsi qu'est née la redécouverte de l'un des meilleurs films réalisés en Argentine et l'occasion longtemps attendue de réhabiliter ce pays comme l'un des plus grands, bien que méconnu, producteur de films noirs au monde.